



Le Paris de... **Marie Curie**

Le 4 juillet marquera les 90 ans de la disparition de Marie Curie, physicienne de génie qui vécut et travailla dans le 5^e arrondissement. Cerise vous emmène sur les traces toujours radioactives de cette femme exceptionnelle.

Née en Pologne en 1867, Marie Skłodowska – de son vrai nom – n'a qu'une idée en tête : faire des études de médecine, un véritable outrage pour une femme dans son pays. Alors elle s'envole pour Paris et s'établit **rue Flatters** dans le 5^e arrondissement, un Quartier Latin qu'elle ne quittera plus.

Car l'amour s'en mêle bientôt. En 1893, alors qu'elle sort major de promotion de la faculté de sciences et songe à retourner en Pologne, elle croise, dans l'embrasure d'une porte du 10 rue Vauquelin, derrière le Val-de-Grâce, le regard de Pierre Curie, chercheur à l'école de physique et chimie. Un mariage et une petite fille plus tard, le couple installe son nouveau laboratoire au **24 rue Lhomond, siège de l'actuel institut Curie.**

C'est dans cette grange aménagée qu'ils font leur plus grande découverte, le radium, qui leur vaut un prix Nobel de physique en commun en 1903. Un conte scientifique fait d'amour et de solvants qui s'arrête subitement le 19 avril 1906 **Quai de Conti**, quand Pierre Curie est renversé par une voiture à cheval et décède sur le coup. Théâtre de son malheur, Saint-Germain-des-Prés va aussi lui offrir la gloire quand elle devient, après avoir décroché un second prix Nobel en 1911, la première femme professeure à la prestigieuse **Sorbonne.**

Désormais, son nom, longtemps noyé derrière celui de son mari, rayonne par ses découvertes et par son parcours inspirant pour toutes les femmes. Et si elle est enterrée dans le caveau familial de Sceaux en 1934, elle habite pour l'éternité son cher 5^e arrondissement. En 1995, 61 ans après sa mort, ses cendres sont transférées au **Panthéon**, en face du Jardin du Luxembourg. La Rive Gauche, pour toujours...